

LA BASE DE DONNÉES

Philippe Martin

La base de données est un produit : il y a une multitude de bases de tailles assez variable, c'est très segmentaire et il n'ya pas de base qualifiée de riche. Beaucoup de bases sont petites, peu renseignées et peu fiables, notamment quand la base de données est une base standard avec un type d'acquisition déstructuré. C'est, par exemple, le cas de la loterie : ce que les gens mettent sur le papier n'est pas toujours très fiable. Il y a énormément de bases publiques au Vietnam mais l'information est assez peu fiable (30 ou 40% de fiabilité). La mise à jour est toujours problématique, le délai est souvent lourd entre le moment où l'information change et celui où elle est prise en compte.

Au-delà de ça il y a des bases dites « parapubliques » détenues par des entreprises publiques en termes de capital : Electricité, Vnpt pour le téléphone fixe, Viettel. Ces entreprises utilisent tout un système d'informations efficace mais non utilisable dans un métier de marketing direct. Il y a donc souvent recours à des moyens peu légaux pour accéder à des informations fiables : « Il faut chasser la Base de Données de façon légale au niveau du contrat d'achat mais les gens qui concernés n'en savent rien ». C'est un Etat de fait qui n'est pas un Etat de droit mais la seule solution pour répondre aux demandes du marché. Ces BDD se vendent de plus très cher puisque l'acquisition des renseignements n'est pas facile. Pour acheter moins cher, les tentations sont faciles d'être généreux en termes d'information. Ce qui manque le plus est qu'il n'y a pas comme dans d'autres pays, de service national de l'adresse : une BDD renseignée de façon légale, réglementaire et conforme et qui soit commercialisable. Tant que ce type de structure n'existera pas, on sera obligé d'avoir recours à des méthodes peu éthiques qui laisseront toujours un doute sur la fiabilité de la base.